

RINTINTIN CHIEN DE LÉGENDE

UN CHIOT RECUEILLI EN 1918 DANS LES RUINES D'UN CHENIL DE FLIREY (54) DEVINT UNE VEDETTE DU CINÉMA HOLLYWOODIEN...
IL S'APPELAIT RINTINTIN !

PAR MARIE RENAUD

Après avoir été chien-soldat, Rintintin a crevé le petit écran. Un album original lui rend aujourd'hui hommage.

Le producteur Darryl F. Zanuck avec Jack Warner, le chien Rintintin et son maître Lee Duncan, en 1924.



Youhou, Rintintin ! » Tous les téléspectateurs âgés de plus de 45 ans et demi se rappellent le cri du jeune caporal Rusty pour lancer son chien à l'assaut des méchants. Tournés entre 1954 et 1959, les 164 épisodes de ce feuilleton en noir et blanc ont fait oublier le western « L'homme de la rivière de l'enfer », produit en 1922 par Darryl F. Zanuck. Rintintin y tenait le rôle principal, ce même Rintintin dont deux descendants directs occupèrent dignement le haut de l'affiche dans les années cinquante... Et comme le savent tous les cinéphiles, ce berger allemand était né en Lorraine.

Spécialistes des ouvrages d'histoire militaire, les éditions Pierre de Taillac viennent de publier un album original rappelant l'épopée de Rintintin, « de Verdun à Hollywood », qui s'ajoute à de nombreuses évocations de cette aventure, tels le film de Danny Lerner (2007) ou le documentaire du Lorrain Vincent Hachet (2008). Une aventure directement liée à la Première Guerre mondiale. Né en 1918 dans un chenil militaire allemand à Flirey, à 16 km de Pont-à-Mousson, le chiot Rintintin fut recueilli par un soldat américain, Lee Duncan, qui réussit, après l'armistice, à l'amener en cachette à Los Angeles. Extraordinairement doué en acrobaties, il attira l'attention de Darryl F. Zanuck et fut au centre d'une série de films à succès, sans doute les premiers à faire d'un animal une star de l'écran

(avant d'inspirer l'anti-héros absolu, notre cher Rantanplan !).

L'historien Jean-Michel Derex et le dessinateur Clément Masson ne se contentent pas de raconter comment Rintintin, grâce à ces trente-deux épisodes tournés de 1922 à 1932, gagna et fit gagner à son maître des montagnes de dollars. Ils restituent, au fil de pages simplement écrites et somptueusement illustrées, l'esprit du temps.

SELON HOLLYWOOD, RINTINTIN SERAIT MORT DANS LES BRAS DE JEAN HARLOW

On avait ainsi oublié que Rintintin, avant d'être le chien-soldat le plus célèbre d'Amérique, fut le nom d'une poupée de laine créée avant la guerre par le dessinateur parisien Francisque Poulbot. En 1918, la poupée Rintintin et sa sœur Nénette devinrent des porte-bonheur fréquemment offerts aux soldats. « Guillaume Apollinaire les a célébrés », rapporte Jean-Michel Derex. « C'est peut-être la première fois que, depuis le fil d'Ariane, l'homme met sa confiance dans quelques brins de laine, de fil ou de soie. [...] Nénette et Rintintin sont les premiers dieux nés au XX^e siècle. » En tout cas, il ne faut pas chercher plus loin l'origine du nom choisi par Lee Duncan pour son

protégé. Passionné par l'histoire des animaux pendant la Grande Guerre, l'auteur a joint à sa biographie de Rintintin quelques lignes très documentées sur ce sujet. Si le chien de Lee Duncan a traversé l'Atlantique d'est en ouest, d'autres ont suivi le chemin inverse : dès l'hiver 1917, quatre cents chiens de traîneau originaires d'Alaska furent acheminés dans les Vosges pour transporter le ravitaillement des fantassins ou tirer les mitrailleuses. Le chiot de Flirey a connu un meilleur sort !

La légende hollywoodienne affirme que c'est dans les bras de l'actrice Jean Harlow que mourut le premier Rintintin, le 10 août 1932. Ce qui est certain, c'est que Lee Duncan obtint la permission de rapatrier sa dépouille en France, cette fois sans se cacher. « Le chien-vedette repose dans le premier cimetière pour animaux créé dans le monde, à Asnières-sur-Seine », confirme l'écrivain nancéien Marcel Cordier dans sa « Lorraine secrète et insolite » (éditions du Sapin d'Or, 2011).

On célébrera en août 2018 le centenaire de la naissance à Flirey de Rintintin. L'occasion de faire retentir quelques joyeux « youhou ! » entre les tombes du cimetière d'Asnières ?

l « La véritable histoire de Rintintin, de Verdun à Hollywood », de Jean-Michel Derex et Clément Masson, éditions Pierre de Taillac, 36 p., 14,90 €.